

La *Société Nationale de Musique* a donné une seconde soirée samedi dernier 29 avril, dans les salons Pleyel-Wolff. Ce n'était plus, cette fois, un concert avec orchestre, comme celui dont *le Ménestrel* a rendu compte, il y a quelque temps, mais une audition, au piano, de quelques nouvelles productions vocales et instrumentales des membres de la Société. Le public d'élite, qui sur l'invitation de Comité, s'était porté en foule à cette séance, connaît trop bien les convenances pour ne pas savoir que toute politesse reçue en exige une autre en retour, aussi a-t-il généralement bien accueilli tous les divers morceaux qu'on lui a fait entendre, et en a-t-il même bissé trois : *Toujours l'aimer*, mélodie de M. Duparc, très-bien chantée par M. Pellen [Pellin], *la Chevauchée du Cid* de M. D'Indy, chant avec chœur, qui a du mouvement et de la couleur et que M. Manoury, le baryton de l'Opéra a on ne peut mieux fait valoir, et une *Aubade* gracieuse de M. Lalo, que M^{me} Lalo a dite avec beaucoup de verve, d'une voix de contralto toute en sons de poitrine et s'accompagnant elle-même, en pianiste-musicienne d'un vrai talent. M. Lalo a été moins heureux dans son air d'opéra, *la Veille du Combat*, qui est plutôt un récitatif mesuré qu'un air proprement dit, et M. D'Indy dans son *Madrigal en style ancien* qui est peut-être un peu maniéré. Nous doutons aussi que le chœur d'*Agamemnon* avec soprano solo, de M. Coquard, puisse faire quelque effet dans une salle de théâtre. La partie instrumentale n'a pas obtenu autant de faveur que la partie vocale. Le quatuor de M^{me} Alfred Jaëll, malgré la haute valeur, d'une exécution à laquelle concouraient MM. Léonard, Van Waefelghem et Jacquard, ne nous paraît pas encore une preuve suffisante que l'éminente pianiste puisse prétendre à d'aussi grands succès comme compositeur que comme virtuose. La symphonie-ballade *Léonore*, de M. Duparc, transcrite pour deux pianos par M. Saint-Saëns qui l'exécutait lui-même avec M^{me} Jaëll, appartient à ce genre descriptif et pittoresque, impuissant, selon nous, à exprimer un sujet dramatique ou fantastique sans le secours de la poésie. C'est une autre composition pour deux pianos, exécutée par les mêmes artistes, qui a brillamment terminé la soirée, *la Marche héroïque* de M. Saint-Saëns, dans laquelle on reconnaît facilement une main exercée et sûre d'elle-même.

A. M.

Journal Title : LE MÉNESTREL

Journal Subtitle : Journal du Monde musical – Musique et théâtres

Day of Week : Sunday

Calendar Date : 7 MAI 1876

Printed Date Correct : Yes

Volume Number : 2390

Year : 42^e année

LE MÉNESTREL, 7 mai 1876, p. 183

Series :

Pagination : 183

Issue : N°23

Title of Article : Nouvelles Diverses

Subtitle of Article : Concerts et Soirées

Signature : A. M.

Pseudonym : [A. M.]

Author : [Auguste Morel]

Layout : Internal text

Cross-reference :